

M. ANDRÉ CITROËN
nommé commandeur de l'Ordre
de la Couronne d'Italie

Rome, 3 novembre. — Le Roi d'Italie vient d'élever à la dignité de commandeur de l'ordre de la Couronne d'Italie, M. André Citroën, le grand industriel français.

Par le même décret, M. Georges-Marie Haardt, chef de l'expédition Citroën-Centre-Afrique, est nommé officier. Les autres membres de la mission sont promus chevaliers.

LES INCIDENTS ANTI-FRANÇAIS EN TRIPOLITAINE

Une protestation
auprès du Gouvernement italien

Rome, 3 novembre. — M. Besnard, ambassadeur de France, s'est rendu à la « Consulta », pour protester contre les incidents de Tripoli et de Beouaghi.

Dans cette dernière ville, la foule avait voulu forcer le consul de France à arborer le drapeau italien à côté du drapeau français.

A Tripoli, des manifestants avaient forcé le consulat.

Spontanément, M. Granielli, sous-scrétairé d'Etat aux Affaires étrangères, avait fait présenter des excuses à l'ambassade, en promettant un échafaud sévère pour les coupables.

La réforme judiciaire et les accidents du travail

Paris, 3 novembre. — Une délégation de la Fédération nationale des Mutualités du Travail a entretenu M. Barthou de diverses questions, notamment sur la question de la modification éventuelle de la procédure de conciliation entraînée par la réforme judiciaire. Le ministre a proposé d'examiner avec la plus grande bienveillance, les desiderata formulés par la délégation.

Des prix d'hygiène pour les instituteurs

Paris, 3 novembre. — Le ministre de l'Instruction publique vient d'autoriser la « Société d'Hygiène par l'exemple » à organiser, entre tous les instituteurs et institutrices de France, un concours doté d'une somme de 10,000 francs destinée à instituer un prix de l'hygiène par l'exemple.

Les inspecteurs primaires sont priés de signaler, dans le courant du premier trimestre de 1927, les instituteurs ou institutrices de leur circonscription qui leur paraissent avoir fait le plus d'efforts et obtenu le plus de succès dans l'enseignement pratique de l'hygiène.

Toutes les propositions seront transmises à la direction de l'enseignement primaire, où siégera un jury composé de représentants de la société « L'Hygiène par l'exemple », et d'inspecteurs généraux.

Le deuxième Congrès national du recrutement sacerdotal à Marseille

Marseille, 3 novembre. — Le deuxième congrès national du recrutement sacerdotal s'est ouvert ce matin. Plus de 1,000 congressistes, prêtres et diacones, représentent une cinquantaine de diocèses de France.

Sur l'estrade avaient pris place autour de l'évêque de Marseille, Mgr Champavier, les archevêques d'Aix, Chambéry, Avignon, les évêques de Pézenas, Grasse, Cavaillon, Arles, Digne, Sisteron, de Marseille, Vence, Vitré, et l'évêque auxiliaire de Paris, Mgr Crémelin.

Mgr Champavier, président du congrès, ouvre la séance par la prière et adresse au Pape Pie XI l'hommage de profond respect et de parfaite obéissance du congrès.

M. l'abbé Jean Lecat, directeur du diocèse de Paris, prononce une allocution de M. Georges Goran, de l'Académie Française, sur : « Le présent devant l'opinion publique ». Le deuxième rapport est présenté par le R. P. Gillet, professeur à l'Institut catholique de Paris et directeur de la « Revue des Jeunes ».

À la fin de l'après-midi, Mgr Lavalais, recteur des Facultés Catholiques de Lyon, lit un rapport spécial sur l'avvenir du sacerdoce national.

Le chanoine Audibert, supérieur du pensionnat du Sacré-Cœur, à Marseille, donne lecture de son rapport sur les maisons d'éducation chrétienne et le recrutement sacerdotal.

Surprises par l'orage, 2 fillettes se noient dans un torrent

Digne, 3 novembre. — À Saint-Pierre (Basses-Alpes), deux petites filles de l'Assistance publique, Fernande Riebaud, 9 ans, et Marie-Louise Fazot, de deux ans, plus jeune, placées chez M. Augustin Dumais, revêment de la couette des châtelaines, lorsqu'elles furent surprises par un orage d'une violence extrême.

Désespérées, elles furent emportées par le torrent Michelans, qui débordait de son lit.

LES DRAMES

UNE SEXAGÉNAIRE EST ASSOMMÉE À COUPS DE BOUTEILLE PAR UNE DE SES VOISINES

Le Havre, 3 novembre. — Au cours d'une vive discussion, Mme Scheid, 60 ans, 80, rue Denimoff, a été frappée violemment à coups de bouteille par la tête par une de ses voisines, Mme Deschamps.

Mme Scheid a succombé à ses blessures. La meurtrière a été arrêtée.

UNE FOLLE ETRANGLE SON PÈRE

Saint-Malo, 3 novembre. — Un drame de la folie s'est déroulé au village de Saint-Briod. Un vieillard âgé de 70 ans, M. François Guillet, a été étouffé par sa fille Françoise, âgée de 32 ans. Fille depuis quelque temps, Françoise Guillet devait être internée prochainement.

La nuit, elle profitait de l'obscurité pour se jeter sur son père avec lequel elle vivait seule et l'étouffait. Elle s'acharna ensuite sur le vieillard et lui martela la tête de coups de sabot.

Le Parquet a ordonné l'autopsie du cadavre et fait interner aussitôt Françoise Guillet.

UN PÈRE TUE SON FILS

A COUPS DE COUTEAU

Le Puy, 3 novembre. — Au cours d'une discussion, Alphonse Nicolas, 53 ans, auberçal à Lille, se réunit à son domicile sous la présidence de M. Hadou, qui en ouvrant la séance félicita un certain nombre de nouveaux promus dans la Légion d'honneur et dans le Mérité Agricole.

M. Monnart rappelle la nécessité qu'il y a d'organiser des concours de maréchaux et se rangeant à son avis, l'assemblée décide sur la proposition de M. Davaine, la création d'un prix pour une ferme spéciale pour les routes en monastique.

M. Florimond Despres fait ensuite une vive critique de l'Office des céréaliers paupillés quant à sa composition où, dit-il, il entre des éléments tendancieux ou incomplets, ou encore manquant de l'indépendance désirée.

À son tour M. Merchier volt dans cet Office un danger et un acheminement vers l'application des théories statistiques.

On entend évidemment M. Lefèvre, directeur des Services agricoles départementaux qui fait connaître qu'il n'est pas possible actuellement d'obtenir des pommes de terre allemandes au titre de prestations en nature.

La séance est levée à 12 h. 30.

LA PLUIE ROUGE

Clermont-Ferrand, 3 novembre. — Le phénomène de pluie de sable signalé en divers points de la France, a été constaté également dans les régions de Clermont-Ferrand et de Nevers, notamment à Ais, Brassy et Saxy-Bourbon, où une averse orangée a laissé sur le sol, sur les toits et sur les végétaux, une couche notable de poussière rougeâtre.

LA COMPRESSION DES BUDGETS COMMUNAUX

La Commission spéciale ayant pour objet l'élaboration des budgets communaux, s'est réunie à la Préfecture du Nord, mercredi, sous la présidence de M. Leroy, secrétaire général.

Les villes de Lille, Roubaix, Tourcoing, Cambrai, Hazebrouck, Dunkerque, notamment, étaient représentées.

Des propositions sont proposées et qui seront envoyées sous forme de vœux au Ministère des Finances, traitant de renseignements, traitements sur les formalités administratives, les plus fréquentes; demandes de renseignements, traveaux de statistique et de recensement, listes de vaccination, retraites ouvrières et payantes, etc.

D'autres simplifications sont proposées, mais sur des questions d'une importance beaucoup plus effective.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Une auto contre un arbre : Le conducteur et sa mère sont tués

Auxerre, 3 novembre. — Sur la route nationale de Paris-Dijon, entre Lezennes et Aincy-le-Franc, une automobile a dérapé et s'est jetée contre un arbre. Elle était conduite par M. Henri Duconseil, fondé de pouvoir d'une banque, accompagné de son frère, M. Marc, avocat, de leur mère, demeurant tous à Paris, boulevard Raspail, 278, et du chauffeur Roy.

M. Henri Duconseil, le crâne et la poitrine éraflées, a été tué sur le coup. Sa mère, les jambes brisées et blessées à la face, a succombé dans une clinique d'Auxerre où elle avait été transportée. M. Marc Duconseil et M. Roy ont été légèrement contusionnés.

Un autobus heurté une voiture jardinière

Deux morts

Toulouse, 3 novembre. — Un autobus voulant dépasser une voiture jardinière conduite par Etienne Gérard et transportant sept personnes, l'a violentement heurté et précipitée dans le canal. Un des voyageurs, M. Louis Maurette, 61 ans, a été mortellement blessé, ainsi qu'un villageois d'Estibles. Le conducteur et les autres passagers sont fortement contusionnés.

Quant à l'autobus, on se trouvait vingt-quatre autres voyageurs. Il s'est échoué sur le bas côté de la route, a dénié suspendu dans le vide, mais aucun des voyageurs n'a eu de mal.

ON TROUVE DANS LA CALE D'UN VAPEUR ANGLAIS, AU HAVRE 2 POLONAIS MORTELLEMENT BLESSÉS

Le Havre, 3 novembre. — Dans la cage du vapeur anglais « Illingworth », on a découvert deux hommes grièvement blessés, qui ont été transportés à l'hôpital Pasteur.

De l'enquête ouverte, il résulte qu'il s'agit de deux sujets polonais âgés de 24 et 21 ans, qui étaient montés à bord ou ne sait pourquoi, sont tombés dans la cage par suite de l'obscurité.

Tous deux ont le crâne fracturé et leur état est désespéré.

Surprises par l'orage, 2 fillettes se noient dans un torrent

Digne, 3 novembre. — À Saint-Pierre (Basses-Alpes), deux petites filles de l'Assistance publique, Fernande Riebaud, 9 ans, et Marie-Louise Fazot, de deux ans, plus jeune, placées chez M. Augustin Dumais, revêment de la couette des châtelaines, lorsqu'elles furent surprises par un orage d'une violence extrême.

Désespérées, elles furent emportées par le torrent Michelans, qui débordait de son lit.

LES CONSPIRATEURS INCARCÉS À PERPIGNAN MENACENT DE SE RÉVOLTER

Pépignan, 3 novembre. — Les opérations de police ont atteint à leur sommet.

DES REVOLUTIONNAIRES CATALANS

Pépignan, 3 novembre. — L'interrogatoire des révolutionnaires catalans s'est poursuivi et après-midi. La plupart ont expliqué les conditions dans lesquelles devait s'opérer le mouvement séparatiste qui avait été déclenché à l'aube. Les groupes séparatistes résidaient dans toute la Catalogne, sur les instructions apportées par les conspirateurs venant de France, se seraient joints au mouvement et leur première mission devait être d'emparer des gares, du télégraphe et du téléphone. Parmi les individus arrêtés et dont la liste a été communiquée au ministère de l'Intérieur, on compte plusieurs fils de familles, dont le plus connu est installé au quartier général des révolutionnaires espagnols.

Depuis plus d'un an, de nombreuses allées et venues ne cessent de s'y produire et il semble bien que la plupart des principaux personnage de cette affaire y ont séjourné durant un temps plus ou moins long. Sur la porte d'entrée une étiquette portait d'ailleurs : « Esta Catala » (Etat Catalan).

Durant la matinée, la rue prenait une animation inaccoutumée. De plusieurs automobilistes qui suivirent une camionnette, descendirent MM. Colombo et Perrier, commissaires de la Sureté générale, et de nombreux inspecteurs.

LE BUTIN

Après avoir pénétré à l'intérieur du pavillon, les policiers fouillèrent toutes les pièces, vidant les tiroirs, triant les papiers, ouvrant des malles, pour éventrer finalement un butin très important dans la camionnette.

On n'y trouva pas moins de vingt malles ou valises toutes étiquetées à des noms différents, en stock d'espionnage de portefeuilles d'état-major, deux télographes de campagne, un appareil de télégraphie Morse, des enveloppes et du papier à lettres portant des timbres catalans et des mots : « Estat Catala », des billets de banque de différentes valeurs et notamment de 1 fr. de la République catalane et de nombreux autres papiers avaient été entassés dans les sacs. Tous ces objets furent transportés dans les locaux de la Sureté générale, où l'on procéda immédiatement à leur examen.

LES CONSPIRATEURS INCARCÉS À PERPIGNAN MENACENT DE SE RÉVOLTER

Pépignan, 3 novembre. — Les révoltes

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES DANS LE NORD

Le Conseil des ministres examinera la question vendredi.

M. RENAUDEL REÇU PAR M. SARRAUT

Paris, 3 novembre. — M. Renaudel a été reçu par M. Albert Sarrazin.

Le député du Var a déclaré au ministre de l'Intérieur, que si le Gouvernement n'avait pas pris de décret avant la rentrée dans la question des élections partielles, ou s'il acceptait la proposition Verlot qui tend à la suppression de ces élections, il lui poserait à la tribune, une question sur la nécessité de procéder à ces élections.

M. Albert Sarrazin a répondu à M. Renaudel que la question serait posée au cours du prochain Conseil des ministres.

La mort de M. Scheid

Paris, 3 novembre. — Au cours d'une vive discussion, Mme Scheid, 60 ans, 80, rue Denimoff, a été frappée violemment à coups de bouteille par la tête par une de ses voisines, Mme Deschamps.

Mme Scheid a succombé à ses blessures. La meurtrière a été arrêtée.

LES GRÈVES

La grève du Tapis à Tourcoing

Nous avons annoncé qu'un détachement de quinze gendarmes avait été envoyé à Tourcoing.

Le décret a été décreté le 10 novembre.

Le décret a